

22 décembre 1969

Leçon 128

« Le monde que je vois n'a rien que je veuille »

Le monde que vous voyez n'a rien que vous ayez besoin de vous offrir, il n'a rien que vous puissiez utiliser de quelque façon, ni quelque chose qui serve à vous donner de la joie.

Croyez en cette pensée, et vous êtes sauvé d'années de misère, de déceptions innombrables, et d'espoirs qui se transforment en cendres amères de désespoir. On ne peut qu'accepter cette pensée comme vraie, si on veut laisser le monde derrière soi et s'élancer au-delà de ses portées mesquines et de ses petites manières.

Chaque chose que vous valorisez ici n'est qu'une chaîne qui vous attache au monde, et elle ne servira aucune autre fin que celle-ci. Car chaque chose doit servir l'objectif que vous lui avez donné jusqu'à ce que vous voyiez là un objectif différent. Le seul objectif digne de votre esprit que contienne ce monde est que vous le dépassiez, sans vous attarder à percevoir d'espoir où il n'y en a aucun. Ne vous laissez plus tromper davantage. Le monde que vous voyez n'a rien que vous vouliez. Échappez dès aujourd'hui aux chaînes que vous placez sur votre esprit quand vous percevez le salut ici. Car ce que vous valorisez, vous en faites une partie de vous, comme vous vous le percevez.

Toutes les choses que vous cherchez pour ajouter votre propre valeur à vos yeux vous limitent davantage, vous cachent votre valeur, et ajoutent une autre barrière devant la porte qui conduit à la vraie conscience de votre Soi. Ne laissez rien qui soit en relation avec des pensées du corps retarder votre progrès vers le salut. Ne permettez pas non plus à la tentation de vous retenir en arrière, en vous laissant croire que le monde a quelque chose que vous voulez. Il n'y a rien ici à chérir.

Il n'y a rien ici digne d'un instant de retard et de douleur, d'un moment d'incertitude et de doute. Ce qui ne vaut rien n'offre rien. La certitude de la valeur ne peut pas être trouvée dans l'absence de valeur. Aujourd'hui nous pratiquons de laisser partir toute pensée des valeurs que nous avons données au monde. Nous le libérons des objectifs que nous avons donnés à ses aspects, à ses phases et à ses rêves.

Nous tenons le monde sans objectif à l'intérieur de notre esprit, et nous le déliions de tout ce que nous souhaitions qu'il soit. Ainsi nous enlevons les chaînes qui barrent la porte vers la liberté du monde, et nous allons au-delà de toutes les petites valeurs et de tous les objectifs minables.

Soyez tranquille et en paix un petit moment. Voyez comme vous vous élevez bien au-delà du monde quand vous délivrez votre esprit des chaînes, et que vous le laissez chercher le niveau où il se trouve chez lui. Il sera reconnaissant d'être libre un moment. Il sait où est sa place. Ne faites que libérer ses ailes, et il volera assuré et dans la joie de se joindre à son objectif sacré. Laissez-le reposer dans son Créateur, pour qu'il puisse être restauré à la santé, à la liberté et à l'amour.

Donnez-lui dix minutes de repos trois fois aujourd'hui. Et quand vos yeux seront ouverts après cela, vous ne valoriserez plus quoi que ce soit que vous voyez autant que quand vous le regardiez auparavant.

Votre perspective entière sur le monde changera juste un peu chaque fois que vous laissez votre mental échapper à ses chaînes. Ce n'est pas dans le monde qu'il a sa place. Et votre place est là où il voudrait être, là où il va pour se reposer quand vous le délivrez du monde.

Votre Guide est sûr. Ouvrez-Lui votre esprit. Soyez tranquille et reposez-vous. Protégez bien votre esprit tout au long du jour. Et quand vous pensez que vous voyez quelque valeur en un aspect ou une image du monde, refusez de poser cette chaîne sur votre mental, mais dites-vous avec une certitude tranquille:
« Ceci n'est pas tentant pour me retarder. Le monde que je vois n'a rien que je veuille. »